

Perte osseuse en périménopause et dans les premières années de la ménopause : rôle du poids, de l'histoire hormonale et des facteurs environnementaux

S. Malochet, J.-M. Ristori, Clermont-Ferrand

Objectif : étudier l'influence du poids, de l'histoire hormonale et des facteurs environnementaux sur la perte osseuse accélérée survenant en périménopause et dans les premières années de la ménopause. Nous avons tout particulièrement étudié l'impact d'aliments riches en polyphénols qui pourraient influencer le métabolisme osseux.

Patients et méthodes : la vitesse de perte osseuse a été évaluée chez 65 femmes (en périménopause ou initialement ménopausées depuis moins de 2 ans) par deux mesures de la densité minérale osseuse (DMO) séparées en moyenne de 26,4 mois, réalisées au rachis lombaire et à 4 sites fémoraux par DXA.

Résultats : au moment de la 2ème mesure, 51 femmes étaient ménopausées et 14 en périménopause et 71% des femmes ménopausées ont bénéficié d'un traitement hormonal substitutif (THS) entre les deux mesures. La DMO initiale est fortement prédictive de la DMO finale. La perte osseuse (exprimée en %/an) est significative au rachis lombaire (- 0,5 ; $p = 0,02$), au col fémoral (- 0,8 ; $p = 0,001$) et au triangle de Ward (- 1,5 ; $p = 0,001$). Les facteurs associés significativement à une perte osseuse plus lente sont : l'éloignement du début de la ménopause au rachis, au trochanter et en intertrochantérien ; un THS sauf au col fémoral ; une durée de contraception orale et d'allaitement plus courte au trochanter ; un poids plus élevé au trochanter sur l'ensemble du groupe et en intertrochantérien chez les femmes sans THS ; un index de masse corporelle plus élevé en intertrochantérien seulement chez les femmes sans THS ; la consommation de vin rouge au col fémoral et au Ward chez les femmes sans THS. Les facteurs associés significativement à une perte osseuse plus rapide sont : le tabagisme au col fémoral ; la pratique d'une activité physique régulière au Ward. La consommation de calcium, de fruits et légumes, de café et de thé n'influence pas la perte osseuse.

Conclusion : alors que l'hormonothérapie substitutive prévient la perte osseuse qui survient à cette période, le poids et les facteurs environnementaux ne semblent avoir qu'une influence modeste.